MÉTHODE D'ÉDUCATION
DE LA PAROLE

APPRENEZ
A BIEN PARLER

OU

LA GYMNASTIQUE DU LANGAGE

Les Amis de Georges BARBARIN
Les Ouches Romenet
18150 GERMIGNY-L'EXEMPT

E.mail: amisgb@wanadoo.fr
www.georgesbarbarin.com

PREMIERE PARTIE

CHAPITRE I

LE ROLE IMMENSE DE LA PAROLE

Le Verbe est la marque de l'intelligence créatrice

Philosophiquement nul ne conteste le pouvoir du Verbe dans la vie organisée. C'est lui, selon les religions, qui présida à la création et sortit le monde du chaos.

Le chaos était donc l'état normal de l'Univers avant l'apparition du Verbe. Et il est de fait qu'aucune civilisation n'est possible sans l'intervention du langage articulé.

La parole est l'instrument essentiel qui distingue l'homme des animaux dans les rapports qu'il a avec eux et avec les autres créatures. Même doué de la faculté de penser qui caractérise la race humaine, il eût été dans l'incapacité d'atteindre le stade de sa civilisation actuelle s'il n'avait été doté du pouvoir de l'exprimer clairement.

L'animal n'a, sans doute, qu'un rudiment de pensée, mais son état d'infériorité par rapport à ses semblables provient surtout de son impuissance à échanger efficacement avec eux ses sentiments et ses sensations.

Au contraire, l'homme pense et, au moyen de la parole, traduit exactement sa pensée. De la confrontation des verbes naît la confrontation des pensées et ceci explique le prodigieux essor de la civilisation humaine, née d'une pensée commune et d'un langage commun.

La parole et la vie sociale

Ne nous attardons pas cependant à des réflexions abstraites et venons-en au rôle immense de la parole dans notre monde social.

On peut, sans crainte de se tromper, dire que la société est basée sur le langage, qui permet aux êtres humains de se comprendre avec rapidité. Il est évident que si l'homme était sourd-muet, il eût cherché, par l'écriture, à communiquer avec ses semblables. Mais l'écriture n'est qu'un mode de transmission accessoire qui spécule davantage sur le passé et l'avenir que sur le présent. Le présent exige un moyen d'échange instantané et rapide. Or ces qualités sont précisément celles de la parole qui permet un échange d'idées et d'impressions immédiat.

La parole est à vrai dire le moyen le plus prompt de la réalisation de la pensée. Elle fait passer celle-ci du subjectif à l'objectif.

La parole sert d'instrument d'exposition, de compréhension, de communication, de comparaison.

Le maniement direct des collectivités est im-

possible sans elle. Elle est l'outil premier de commandement.

Son rôle a crû singulièrement dans les sociétés modernes, surtout depuis l'avènement de la radio.

Un homme n'est donc pas un homme complet s'il est démuni du don de parole, et si ce don est infirme celui qui en use est en état de constante infériorité.

D'où il suit que l'homme d'aujourd'hui, plus encore que l'homme ancien et celui du Moyen Age, doit non seulement être doué du sens de la parole mais encore doit l'être à un degré majeur.

Toute faculté est susceptible d'éducation

La parole est l'une des facultés qui sont le plus susceptibles d'éducation. N'importe qui peut améliorer son verbe, fut-il sourd de naissance ou bègue. Le perroquet, le corbeau, le sansonnet parviennent bien à user d'un langage d'homme, en dépit de la conformation de leur larynx et de leur bec.

Nul n'est donc tenu d'avoir une langue hésitante ou balbutiante. La netteté du verbe s'acquiert et se perfectionne à certaines conditions. Celles-ci ne sont pas plus difficiles que la pratique des sports ou des agrès. C'est une simple gymnastique.

CHAPITRE II

IMPORTANCE DE L'ARTICULATION

Le moyen d'exprimer ses idées

Lecteur, vous voilà déjà acquis aux considérations qui précèdent. Et vous enviez le sort des orateurs et des parleurs.

Vous n'avez pas de peine à comprendre que, dans une démocratie, ceux-là sont rois et prennent avec facilité un ascendant sur la foule, que celle-ci soit une multitude ou qu'elle se réduise à quelques auditeurs.

Partout où il y a plusieurs hommes assemblés, boutique, salon, place publique, wagon, queue ou assemblée, l'un de ces hommes se charge de traduire à haute voix l'opinion commune, et, au besoin, de la diriger.

Vous brûlez de l'imiter et de vous tailler, vous aussi, un rôle et une influence à votre mesure. Malheureusement vous avez la voix faible ou le gosier mal exercé. Vous avez peut-être de l'accent, ou vous « butez » sur les R, ou vous trébuchez sur les S, ou vous estropiez les mots et les phrases ou même vous perdez le fil.

Dès lors, vous n'osez vous aventurer à parler tout haut de peur de provoquer les moqueries et les rires, car la foule (vous le savez bien,

puisque vous en faites partie) est aussi prompte à railler les maladresses qu'à accepter le joug des hommes adroits.

Pourtant ce ne sont pas les idées qui vous font défaut. Vous en avez peut-être beaucoup plus, et de meilleures, que celui qui parle pour ne rien dire, mais qui le fait avec tant d'aisance que l'entourage approuve malgré lui.

Loin de nous la pensée de vous pousser à imiter le beau parleur lorsque les périodes de celui-ci ne servent qu'à masquer le vide de sa pensée ! Au contraire, c'est parce que vous avez vraiment quelque chose à dire que nous vous offrons le moyen de le dire avec efficacité.

Netteté de l'articulation

N'avez-vous pas remarqué la confusion de certaines conversations, dans la rue, au bureau, ou même dans votre entourage ?

N'avez-vous pas noté la difficulté qu'éprouvent tant de gens à se faire comprendre de leurs semblables, bien qu'ayant la même langue et appartenant souvent au même milieu ?

Ce qui leur manque — et ce qui vous manque sans doute, à vous-même — c'est *la netteté de l'articulation.*

Bien articuler, tout est là. Donner à sa parole une forme impeccable, c'est forger l'instrument de la véritable éloquence, celle qui oriente et conquiert.

Mais, dites-vous, comment obtiendrai-je cette

netteté d'articulation, moi dont la langue est lourde, malhabile, moi dont la salive est épaisse, moi dont les dents se heurtent, moi dont le larynx est obstrué ?

Ne craignez rien. Nous vous apprendrons à redresser tout cela, à surmonter les difficultés de première heure, pourvu que vous ayez assez de volonté et de persévérance pour mettre en pratique ce que nous vous enseignerons.

Langue de sentiment et langue d'affaires

Mais qu'avons-nous besoin d'en dire plus ? Vous savez, aussi bien que nous, que l'articulation est la clé de la parole, de même que la parole est la clé de l'action directe sur les hommes.

Sans une bonne articulation pas de bons ordres, pas de bonnes conversations, pas de bons rapports, pas de bons discours.

Même dans le domaine de l'intimité et du sentiment, l'homme qui bafouille est condamné d'avance.

Imaginez celui qui dit à la femme qu'il aime : « Je vous *adogue* » au lieu de « je vous adore », ou qui profère : « Je *chuis-j'à* vos pieds ».

Un père balbutiant n'a aucune autorité sur sa progéniture. Un prince qui bégaye et qui bave, comme l'empereur Claude ou Jacques II d'Angleterre, offre à sa cour un spectacle de dérision.

Un représentant de commerce qui parle les

lèvres serrées, un agent d'assurances qui manque précisément d'assurance et s'exprime d'une voix gutturale ont toutes les chances de garder leur calepin intact.

Vous représentez-vous un bonimenteur en panne d'éloquence ? Le moindre démonstrateur de place publique a une articulation impeccable derrière son tréteau.

Or quelles leçons ce camelot a-t-il suivies, sinon les siennes ? Cela prouve que, dès l'enfance, son « filet » était bien fendu. Mais ce qui n'est le lot congénital que de quelques-uns, en vertu d'on ne sait quelle hérédité ignorée, peut devenir le vôtre aussi, pour peu que vous vous y prêtiez sérieusement.

CHAPITRE III

COMMENT ON ACQUIERT UNE ARTICULATION IMPECCABLE

Le succès par la parole

Que d'occasions perdues et que de chances manquées, faute d'avoir traduit de façon claire tout ce qui était en vous !

Il n'y a pas une personne sur dix qui sache téléphoner, et, sur ce point, les femmes sont naturellement plus efficaces que les hommes, peut-être à cause de leur entraînement quotidien à la parole et, plus certainement, grâce à l'acidité ou à la fraîcheur de leur voix.

Que serait un enregistrement phonographique sans une diction parfaite ? Que deviendrait le théâtre sans des articulations impeccables et la radio sans de bons speakers ?

Les ondes ne sont hélas ! pas toujours fréquentées par ceux qui s'expriment le mieux, en langage parlé ou en musique. Et tous les auditeurs redoutent la chanteuse classique dont l'articulation se borne à d'odieux vagissements.

Par contre, celui qui articule sans défaut s'assure une audience immédiate. Où qu'il se présente on l'écoute, car une autorité naît de sa

voix. Ce qu'il dit peut être de moindre qualité que ce que dit l'hésitant qui le précède. S'il faut qu'un patron choisisse, c'est le meilleur parleur qui aura l'emploi.

N'attendez donc pas, lecteur, que vos cordes vocales soient définitivement défaillantes. Passé la maturité, vous aurez beaucoup plus de peine à les assouplir. Mais vous êtes jeune et résolu, vos muscles linguaux, labiaux, gutturaux ne demandent que de l'exercice.

Grâce à la méthode originale que nous vous indiquons, votre *maîtrise dépend de vous seul.*

Les pièges phonétiques de la langue française

La langue écrite, et surtout parlée, contient naturellement beaucoup d'obstacles. La difficulté varie avec les idiomes ou langages nationaux.

Mais l'apparence n'est pas toujours conforme à la réalité et nombre de mots étrangers, composés surtout de consonnes, sont, dans leur pays d'origine, prononcés fort aisément. C'est qu'en effet les consonnes n'y ont pas la même valeur que chez nous et jouent parfois le rôle de voyelles ou sont simplement exceptées au cours de la prononciation.

Il en est différemment dans la langue fran-

çaise où les consonnes gardent chacune leur valeur propre et constituent le squelette des mots dont les voyelles sont la chair.

De plus, le français comporte une série de pièges phonétiques redoutables, en l'espèce les diphtongues ou associations de deux ou plusieurs lettres (voyelles avec ou sans consonnes) pour la production d'un son nouveau.

C'est ainsi que ON, AN, ou EN, AIS, AI, OI, OUI, OIN, AIN, EIN, AUX, EAU, AU, OU, IN, UN, etc., introduisent dans notre langue des sons parfois absolument différents de ceux des voyelles et des consonnes qui les produisent. Et cette singularité n'est pas un des moindres écueils de notre langue pour les étrangers.

Peu de Français d'ailleurs prononcent correctement certaines diphtongues. Pour notre part, nous nous souvenons très bien d'un éducateur de notre enfance qui nous reprochait nos incorrections. Si tout le monde sait faire la différence du parfait *j'osai,* qui a le son bref et de l'imparfait *j'osais,* qui a le son long, peu de gens sont capables de distinguer *un* de *in.* Pourtant celui-ci est aigu alors que celui-là est grave. La finale de Châteaudun ne se prononce pas comme la finale de Moulin. Le son *un* en effet, s'exprime en intonation profonde, comme s'il était écrit *eun. En* est bref et *an* est long. (Voyez Caen et Dourdan, ou, mieux encore tante et tente.) La confusion auditive est constante à l'écoute d'un

mauvais parleur et donne lieu à de nombreux quiproquos.

La prononciation, matière négligée

Notre langue est donc un des plus complexes et des plus efficaces instruments d'expression qui existent dans le monde et c'est à cette richesse qu'elle doit une prééminence diplomatique qu'on cherche en vain à lui ravir. L'Anglo-saxon a le gosier et la langue littéralement déformés par l'abus du glissement et de l'omission qui lui font escamoter des consonnes essentielles et c'est ce qui explique son inaptitude à parler purement des langues nettement articulées comme le français, et encore plus, l'italien et l'espagnol.

Puisque nous avons la bonne fortune de posséder congénitalement un instrument riche et précis, tirons-en les meilleurs accents, non selon les procédés classiques, mais d'après une méthode empirique dont les effets sont concluants.

Il convient, en effet, de remarquer que la grammaire française, si préoccupée d'orthographe, d'accords et de syntaxe, est, pour ainsi dire, muette en matière de prononciation. Or, dans le domaine courant, la forme visuelle d'un mot importe beaucoup moins que sa forme auditive et la preuve c'est qu'un lycéen français

écrivant correctement l'anglais de collège, sera impuissant à se faire comprendre à Londres ou à Liverpool. Par contre, le garçon coiffeur parisien, devenu hair-dresser depuis un lustre, ignorera toujours l'abécédaire britannique, mais aura l'audience facile des clients.

Les agrès de la parole

La méthode d'éducation de la parole que nous nous proposons de vous exposer est basée sur l'utilisation des difficultés mêmes du langage.

Vous n'ignorez pas que Démosthène, orateur grec, qui vécut de 384 à 322 avant J-C., fut un des meilleurs parleurs de tous les temps. Or, dans sa jeunesse, Démosthène avait la langue lourde et embarrassée et chacune de ses interventions publiques déchaînait les rires et les huées du peuple athénien. Démosthène eut le courage de s'enfoncer pendant de longs mois dans la solitude et de s'exercer patiemment à une bonne articulation.

On sait comment, la bouche emplie de petits cailloux, il s'évertuait, devant la mer démontée, à prononcer de longues périodes et à dominer le tumulte des flots.

Tant de courage et d'assiduité devaient avoir leur récompense et lorsque Démosthène reparut devant la foule, celle-ci salua en lui le prince des orateurs.

Notre procédé ressemble singulièrement à ce-

lui du défenseur de Ctésiphon, mais son ingéniosité, comme son efficacité, sont infiniment plus grandes, puisqu'il substitue à une matière inerte et extérieure au langage, des « petits cailloux » extraits du langage lui-même où ils sont naturellement enfermés.

En associant, en réunissant à dessein certaines difficultés linguistiques, nous avons constitué une sorte de gymnase verbal. Barre fixe, trapèze, anneaux, corde à nœuds, corde lisse, échelle, barres parallèles sont remplacés par des allitérations, répétitions, interversions, contrepéteries, etc., dont l'usage méthodique et systématique améliore rapidement l'élocution.

Instinctivement, tous les enfants se sont heurtés à certains vocables que leur prononciation rend difficiles et rébarbatifs. Quel lecteur de Swift n'a tenté de prononcer les noms appliqués par Gulliver aux nations ou personnalités visitées, depuis Lilliput et Bléfuscu jusqu'aux Houyhnhnms, en passant par Grildrig, Glumdalclitch, Brobdingnag, Glubdubdrib et la cour du roi Luggnagg.

Mais ces mots, forgés à dessein par l'écrivain anglais, n'ont qu'une valeur satirique, au lieu d'être assemblés en vue d'un entraînement progressif.

Car il s'agit bien d'un véritable entraînement, d'une sorte de gymnastique suédoise de la langue, du maniement d'haltères phoniques et d'exercices verbaux.

Premiers exercices

Une tentative restreinte a été faite dans ce sens par le Conservatoire où les classes théâtrales sont entraînées à la répétition de certains exercices de la langue destinés à leur assurer une bonne articulation.

La plus grande préoccupation des tragédiens est de rouler les R du bout de la langue et non du fond de la gorge, discipline observée naturellement par les petits paysans et les petits espagnols.

Voici une des phrases proposées aux futurs prix de Rome sous forme d'un vers de huit pieds et d'un vers de dix :

« Un beau bras rond, un gros bras gras,
Attendriraient la plus dure des roches ».

Mais il ne suffit pas de délier les R, toutes les consonnes méritent de l'être aussi.

Par ailleurs, on cite volontiers les assonances imitatives des classiques. Le vers suivant :

« Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur
[vos têtes ? »

constitue un entraînement à la prononciation des sifflantes.

Mais ce que Racine a délibéré, Voltaire l'a commis par négligence et tout le dix-huitième siècle a ri de l'alexandrin malencontreux, mais éducateur de l'N, que voici :

Non, il n'est rien que Nanine n'honore.

Par contre, c'est avec intention que les antiromantiques ont pastiché la manière de Victor Hugo :

Jusqu'où, ô haut Hugo, juchera-t-on ton nom ?

Piège orthographique, mais bon exercice d'élocution la phrase connue :

Ce sont cinq religieux, ceints de leurs ceintures, sains de corps et d'esprit, et portant sur leur sein le seing du Saint-Père.

Enfin la satire des douze P :

Pélopée, pièce pitoyable, présentée par Pierre Pellequin, pauvre petit poète provincial parasite.

prouve que, de tout temps, on a pratiqué l'allitération, ou répétition des lettres ou syllabes, soit involontairement, soit en dehors de toute préméditation.

Les esprits critiques qui s'en sont aperçus ont relevé ces répétitions, puis l'ironie populaire s'en est amusée, jusqu'à ce que la gymnastique articulatoire ait passé dans les jeux enfantins.

L'entraînement doit être progressif

Aujourd'hui, le vocabulaire et le glossaire publics disposent d'un certain nombre d'exemples, plus ou moins connus, et auxquels il est bon de donner une audience plus étendue en raison de l'entraînement verbal qu'ils permettent de sui-

vre et des assouplissements verbaux qu'ils arrivent à provoquer.

Nous vous invitons donc, pour vous familiariser avec une technique divertissante à prononcer correctement et avec lenteur les phrases ci-après, puis à les répéter en accroissant, chaque fois, la vitesse du début.

Un articulateur entraîné peut répéter nettement jusqu'à dix fois de suite, et même plus, chacune de ces phrases, avec une rapidité de débit portée au maximum.

Mais pour vous, débutant, il importe moins de chercher la vitesse de prononciation qu'une prononciation parfaite. C'est pourquoi, de même qu'un haltérophile commence d'abord par s'entraîner avec des poids d'une livre, vous vous garderez soigneusement d'aller trop vite, réservant pour les tiers des effets de surprise lorsque vous serez au bout de votre entraînement.

CHAPITRE IV

EXEMPLES CLASSIQUES OU POPULAIRES

Exemples courants

TON THÉ T'A-T-IL OTÉ TA TOUX ?

PUISQU'IL FAUT S'Y RÉSOUDRE, RÉSOLVONS-NOUS-Y DONC.

DINON DINA, DIT-ON, DU DOS D'UN DODU DINDON.

UN CHASSEUR SACHANT CHASSER SANS CHIEN.

C'EST UN ORIGINAL QUI NE SE DÉSORIGINALISERA QUE LORSQUE LES ORIGINAUX SE SERONT DÉSORIGINALISÉS.

*
* *

Jeux enfantins

Les modèles qui suivent n'ont eu pour but, dans l'esprit de leurs auteurs inconnus, que de créer, par la fréquence des allitérations, une confusion auditive destinée à masquer la con-

figuration et, par suite, le sens véritable des phrases.

On les prononce rapidement de manière à ce que la séparation entre les mots ne puisse être perçue par l'auditeur.

Tels quels, ils n'en constituent pas moins un excellent assouplissement du langage auxquels se sont prêtés, pour le plus grand bien de leur prononciation, des Français de toutes générations. En voici d'abord l'expression purement phonique :

Muruzétroussifirassimichalipri.

***

Coquaossvernapatopena.

***

Soulponlacanicouvlapoulipon.

***

Latotétrouilla.

***

Téghettsechtel.
Iaméghettsèch.

***

Puis voici l'orthographe véritable, et par conséquent, la signification :

MUR USÉ.
TROU S'Y FIT,
RAT S'Y MIT,
CHAT L'Y PRIT.

⁂

COQ A OS.
VER N'A PAS.
TAUPE EN A.

⁂

SOUS LE PONT,
LA CANNE Y COUVE,
LA POULE Y POND.

⁂

LATTE OTÉE TROU Y A.

⁂

TES GUÈTR'S SÈCHENT-ELLES ?
IA, MES GUÈTR'S SÈCHENT.

⁂

Plus techniquement difficiles et efficaces sont les exemples suivants dont nous avons corsé la difficulté progressive.

P'TIT'POMM'D'API

— P'tit'pomm'd'api,
Quand dép'tit'pomm'd'apiras-tu ?
— J'dép'tit'pomm'd'apirai
Quand les p'tit's pomm'd'api
Dép'tit'pomm'd'apiront.

P'TIT'POMM'D'API ROUGE

— P'tit'pomm'd'api rouge
Quand dép'tit'pomm'd'apirougeras-tu ?

— J'dép'tit'pomm'd'apirougerai
Quand les p'tit's pomm'd'apirouge
Dép'tit'pomm'd'apirougeront.

P'TIT POT D'BEURRE

— P'tit pot d'beurre,
Quand dép'tit pot d'beurreras-tu ?
— J'dép'tit pot d'beurrerai
Quand les p'tits pots d'beurre
Dép'tit pot d'beurreront.

P'TIT POT D'BEURRE JAUNE

— P'tit pot d'beurre jaune,
Quand dép'tit pot d'beurre' jauneras-tu ?
— J'dép'tit pot d'beurr'jaunerai
Quand les p'tits pots d'beurre'jaune
Dép'tit pot d'beurre' jauneront.

CRESSON VERT DE FONTAINE FRAICHE

— Cresson vert de fontain'fraîche,
Quand décressonvertdefontain'fraîcheras-tu ?
— J'décressonvertdefontain'fraîcherai
Quand les cressons verts de fontain'fraîche
Décressonvertdefontain'fraîcheront.

GRENADIER A POIL DE LA GARDE

— Grenadier à poil de la garde,
Quand dégrenadieràpoildelagarderas-tu ?
— J'dégrenadieràpoildelagard'rai
Quand les grenadiers à poil de la garde
Dégrenadieràpoildelagard'ront.

FABRICANT PATENTE DE MOULE A GAUFRES

— Fabricant patenté de moul'à gaufres,
Quand défabricantpatentédemoulagaufrerastu ?
— Je défabricantpatentédemoulagaufrerai
Quand les fabricants patentés de moul'à gaufres
Défabricantpatentédemoulagaufreront.

⁂

Enfin, l'exercice de mémoire, par reconstitution successive des différents stades verbaux peut être combiné avec l'exercice d'élocution, de manière que la rapidité du débit aboutisse à l'articulation parfaite.

LE PRÉ DE MON ONCLE

Il est joli, le pré de mon oncle !
Dans le pré de mon oncle, il y a un arbre.
Il est joli l'arbre du pré de mon oncle !

L'arbre du pré de mon oncle a un tronc.
Il est joli le tronc de l'arbre du pré de mon oncle !

Dans le tronc de l'arbre du pré de mon oncle il y a un trou.
Il est joli le trou du tronc de l'arbre du pré de mon oncle.

Dans le trou du tronc de l'arbre du pré de mon oncle il y a un nid.

Il est joli le nid du trou du tronc de l'arbre du pré de mon oncle !

Dans le nid du trou du tronc de l'arbre du pré de mon oncle il y a un oiseau

Il est joli l'oiseau du nid du trou du tronc de l'arbre du pré de mon oncle !

Sur l'oiseau du nid du trou du tronc de l'arbre du pré de mon oncle il y a des plumes.

Elles sont jolies les plumes de l'oiseau du nid du trou du tronc de l'arbre du pré de mon oncle !

Dans les plumes de l'oiseau du nid du trou du tronc de l'arbre du pré de mon oncle, il y a des poux.

Ils sont jolis les poux des plumes de l'oiseau du nid du trou du tronc de l'arbre du pré de mon oncle !

Les poux des plumes de l'oiseau du nid du trou du tronc de l'arbre du pré de mon oncle ont des pattes.

Elles sont jolies les pattes des poux des plumes de l'oiseau du nid du trou du tronc de l'arbre du pré de mon oncle !

Les pattes des poux des plumes de l'oiseau du nid du trou du tronc de l'arbre du pré de mon oncle ont des griffes.

Elles sont jolies les griffes des pattes des poux des plumes de l'oiseau du nid du trou du tronc de l'arbre du pré de mon oncle !

Les griffes des pattes des poux des plumes de l'oiseau du nid du trou du tronc de l'arbre du pré de mon oncle ont des pointes.

Elles sont jolies les pointes des griffes des pattes des poux des plumes de l'oiseau du nid du trou du tronc de l'arbre du pré de mon oncle !

Etc... etc...

On peut borner là les citations des exemples les plus caractéristiques de l'allitération populaire, mais celle-ci a été conçue de manière inégale et partiellement inefficace, parce qu'elle n'a en vue qu'un simple jeu et sans dessein de remédier aux défectuosités de l'articulation.

Or celles-ci sont fréquentes et de divers ordres. Tel chuinte, zézaie ou zozote et tel escamote les j ou les r. Ceux qui prononcent déjà mieux se heurtent à la difficulté d'articuler certaines espèces de consonnes ou associations de consonnes.

Les exemples, entièrement inédits, qui constituent la seconde partie de ce petit manuel de « bien dire » ont été répartis et groupés suivant l'ordre alphabétique de ces consonnes et de ces associations.

Chacun en tirera partie au mieux de ses défectuosités et, lorsqu'il sera parvenu à tout articuler correctement, pourra corser les difficultés en utilisant le procédé de Démosthène, mais en substituant au caillou inerte un bonbon de bonne qualité.

DEUXIEME PARTIE

CHAPITRE V

EXEMPLES NOUVEAUX ET INEDITS

REMARQUE IMPORTANTE. — La plupart des vices d'articulation sont prévus dans les exercices qui suivent. Certains sont d'une correction aisée ; d'autres nécessitent un travail plus long et plus dur.

Si vous n'éprouvez que peu de difficulté à prononcer à haute voix, puis à répéter rapidement tous les exemples, cela prouve que vous êtes déjà entraîné naturellement et qu'il vous suffit d'entretenir la souplesse de votre langue et de votre larynx. Ne croyez pas cependant, si disert que vous soyez, que vous puissiez vous passer absolument de cette gymnastique verbale. Elle vous est aussi nécessaire pour entretenir votre don de parole que les gammes quotidiennes le sont au pianiste pour maintenir sa virtuosité.

Quant à vous qui débutez, plus ou moins malaisément, dans l'art de vous exprimer par le langage, ne vous rebutez pas en présence des « accrochages » du début. Ce sont ces « ratés » qui vous instruiront le plus, en vous enseignant précisément les défectuosités de votre langue.

Toutes les fois, en effet, que vous rencontre-

rez une difficulté extrême dans un exercice, gardez-vous de conclure que cet exercice dépasse vos moyens. Cela signifie seulement que votre musculature orale pèche davantage sur ce point, exactement comme, en matière de gymnastique corporelle, toute courbature accuse l'existence d'un muscle ou d'une série de muscles non entraînés.

Le spécialiste de la barre ne commence pas par faire le « grand soleil » et le funambule n'exécute pas, dès le premier jour, le saut périlleux sur la corde tendue.

Cela ne les empêche pas, l'un et l'autre, par entraînement progressif, de devenir des as de leur profession.

Un conseil, pour finir, qui vous permettra de triompher des exercices les plus difficiles. En articulant ne vous laissez jamais hypnotiser par les mots ou par les syllabes, mais appliquez votre pensée à la phrase elle-même, *c'est-à-dire* CONCENTREZ VOTRE ATTENTION SUR LE SENS.

NOTA. — Les formules marquées d'un astérisque exigent autant de gymnastique du cerveau que de la langue quand on les répète rapidement quatre ou cinq fois.

B

B ND

B LT

B

L'abbé est béat.
L'abus du bahut.
Le bobo du beau bébé.
Le bébé du beau baby.

B N D

L'abonné s'abonne à la mode.
La bonne a donné l'eau bonne à l'abonné.

B L T

Billy a débité l'ibis.
La bile a débilité Bilitis.
L'alibi a habilité l'habile.

C DUR CH DUR

K Q

C DUR Q L T

C DUR Q E N

C DUR Q N T P

C DUR Q D S

A qui la coque à coco ?
La caque au quai.

C dur Q l t

Le caquet de la coquette.
Le coq hocco caquète.
L'auto s'accote au coteau.
Laquer la cale.
Calquer quelqu'un.
Luc inculque la culture à l'inculte.

C dur Q l n

La canne à qui ? La canne à quoi ?
Quel est le quelqu'un qui n'a
Jamais bu qu'un quinquina ?

C dur Q n t p

Papa n'a qu'à ne pas caner.
Maman n'a qu'à ne pas manquer.
Le Canaque attaque à Pâques.

C dur, d s

* Décuscutez sans discuter
ou
* Discutez sans décuscuter...

CH DOUX

CH D, S, T, ET ANT

CH s t et ant

Achever sa tâche en chantant.
Tenter sa chance en chassant.
Cravacher son cheval aux champs.
Cacher sa hache en chevauchant.
Hacher sa vache en mâchant.

CH doux s d et ant

* Sacha chassa le chat du chaouch du Schah.

$$D$$

$$D_{LR}$$

$$D_{N}$$

Débit du dada.
Addendum de Didot.
Déduit du dadais.
Dodo, dindonneau.

D l r

L'ode est dédiée à Aude.
Hérode allait rôder dans les rhododendrons.
* Dorothée adorait l'auto rodée.
Le rare odorat du rat d'eau.
Le radeau de l'Eldorado.

D n

Le dandy dandinant a dit :
« Adieu donc ! A duodi ! »

F PH

F L

F LL Y R

PH F T

Fifre à Fanfan.
Fief à Fifi.
Le faix est fait.

F l

Le filou a filé.
Le feu follet l'affola.
L'if a fait de l'effet.

Le fils a la folie du faux-filet.
La fille effile un effilé.
Le fil du fil-à-fil est le fil à faufiler.

F ll y r

Hier, Fred a effrayé la frayère.
Le frai y est à frayer.

PH t

Le tafia est fatal au typhus.
Ta photo du typhon est un phototype.

G DUR

G DUR L R

L'agha est gaga.
Magog est gogo.
Et Gog a la guigne.

G dur l

L'élégant est à Gand.
Le gant est à l'élégant.
Le gigot du gigolo.
Le guet est à Agay, ô gai !

G dur r

Le grand dogue de la gare est rogue.
Grog est bonne drogue.
Le gros escargot de l'Agora.
Les ragots du cargo Argo.
Le gros Drogo.

G dur et G doux

L'angora rageur de Novgorod.
L'orgue de Jérôme et la gorge de Roger.
Le goret de Georges est gorgé.

J G DOUX

J ET G DOUX B D F K L R Q

J et G doux l f

Ci-git l'agité.
L'âge agit.
J'y ai fêté l'effigie.

G doux b r

* Gerber sur les berges les gerbes de l'auberge belge.

J et G doux l k q

Le gel a gelé l'eau au quai.
Oh ! le jeu laid qu'est le jacquet !
Le jockey a le hoquet.

J et G doux n r d

* Un généreux déjeuner régénérerait des généraux dégénérés.

ou

* Un généreux déjeuner dégénérerait des généraux régénérés.

L

L D T R

Le lolo à Lulu.
La hulotte a hululé.
Il a le lilas de l'îlot.
Lili a hélé : Ollé !
Lilo est allé à l'eau.

L d

L'édile éluda le délit.
Odile a la dot d'Adèle.
Lady Dolly alla délier les dahlias.
Le lied d'Hilda.
Le lit de Dalila.

L t

L'étole a-t-elle été ôtée ?
Le satellite est-il alité ?

L r

Raoul est-il lauré, auréolé, lauréat ?
Raoul est recalé au baccalauréat.

LL MOUILLÉS

LL L

LL B B

Fille de famille.
Vaille que vaille.
Fouillez la faille.

LL l

Là où la houille est, houille il y a.

Ayez le lait caillé.
Ailler la caille.

LL r b

Ebouillanter le crabe écrabouillé.
Ecrabouiller le crabe ébouillanté.

bis, ter, etc.

M

M C D F L N R

Emma aimait mon mot.
Maman m'a mis mon mets.
Mimi mimait mon mime.

M c d f l n r

L'iman est l'ami du hammam.
Ami, mets-moi ma camomille.
Et mêmement ma mominette.
Aimer d'un amour amène.
La momie du mammouth anime l'immémoire.
Madame m'a dit : Ma dent me fait mal.
« Mon nom, dit l'amomon, est : amone ».
« Méfions-nous de l'homonymie » dit le melon au limon.
L'effet de la morphine est éphémère.
Le morphinomane est amorphe.
Morphée a fait le mort.

$$N$$

$$N_{S}$$

$$N_{LMT}$$

Nez à nez.
Nenni.
Nanan.

Ninon n'a ni nid ni nom.
Nini n'a ni nom ni nid.

N s

L'ananas à Nana et la nasse à Nanon.
Assainissons le sana.
Anne a hissé l'âne assassiné.
L'innocent a nié.

N l m t

L'anonyme anneau.
Inanité de l'inanimé.
* L'inhumanité de l'Annamite.
* L'unanimité des amanites.

P

P_{CLMT}

P_{R}

Hip ! Hip !
Hop ! Hop !
Peu à peu.
Pas à pas.

P o l m t

Papa lappa l'ale,
Palpa l'aile.
Et happa la pelle.

La paix du pope.
Popote et populo.
Papetier papelard palpant le papier.
L'hippocampe à papa.
L'hippopotame à maman.

Popaul a un monopole au Monomotapa.

P R

Prière au tripier de ne pas étriper la tripière.
* Apparier les propriétaires appropriés.
* Le prieur autoritaire et l'autorité prioritaire.

Réparer ce que le cœur a séparé.

R

R L D

R G DOUX, J, G DUR

R B C N

Riri rira.
Le rare ara.
L'or de Laure.
Errer à Ré.
Le héraut dit : Haro !

R l d

* Harry, l'hilare et solide Harry, à l'hilarité solidaire.

R g doux ou j et g dur

* A l'âge où l'agha gelait à Alger.
Alajara, rajah d'Argar, rageait.

R b c n

Elaborons sans abhorrer.
Corroborons sans collaborer.

Ornez le corps de la corneille.
Courbez le bord de la corbeille.

S C DOUX

Ici... S.O.S.... Ici... S.O.S....
Ce sont les SS.

Est-ce ici ?
Sont-ce ceux-ci ?
Six sous de saucisse.
Hisser la housse.
Le hussard a assez de sauce.
Soyez sans souci.

Si cent six associés s'associent,
Six associés s'associeront aussi.
Et si six cent six associés se dissocient,
Six associés aussi se dissocieront.

Si six cent six saucisses sont sans os et sans sang,
Six cent six saucissons sont sans sang et sans os.

Tata a son tutu.
Toto a sa Tata.
Tâter à tâtons.
Téter en tête à tête.

T I

Otez le thé au lait.
Hâtez le thé laité.

Tel était, l'été, l'hôtel à thé.

Le lent étal de la tente.
L'état latent de l'étang.

Etalez les talents de la tante.
Haleter en hâlant l'auto.
En l'attente, attelez tôt.

Tout étant à tenter, Toto, pour que tout t'aille,
Ta tante et ton tonton, t'ont tour-à-tour ôté,
Ta toque et ton tutu, atours de ta beauté,
Tant tentants sont ton teint et ta tête et ta taille.

$$V$$

$$V_R$$

$$V_T$$

Eve est veuve.
Yvon va vite.
Vivette est vive.
Le vavasseur veut vivre.
Vivat pour le vol-au-vent.

V r

L'avarie arrive au navire.
L'aviron vire à la rive.
L'avare rit rarement.
Le navire arrive au havre en virant.

V t

Va-t-en vite au vote à Vatan.

X CC

X C DUR K Q

Ixer les X.
Le xérès de Xerxès.
Excès d'axe.
Accès d'asthme.

X c dur k q

Qu'est-ce ? Qu'est-ce ? Qu'est-ce qu'Eon ?
Qu'est-ce que ces casques ou cette vasque ?
Qu'est-ce que c'est que ce caisson ?

La caisse d'Essex était à sec.

Est-ce à Aix qu'un sexe exquis
A cassé un saxe acquis ?

Z S DUR

Z R T S DUR N L

Zizi zézaie.
Le zazou est usé.

Zoé zozœtte au haut d'Oô.
Zoé est aux eaux du Zoo.

Z et S dur l r

Isidore a eu zéro.
Azor est arrosé jusqu'aux os.
Les oiseaux rasent les eaux.
Zoroastre ose aller aux astres.
Eleazar allait au hasard.

Z n t

Inanité de la zizanie.

THEMES RECAPITULATIFS AVEC ARTICULATIONS MELEES

De l'obélisque au rhododendron.

Du décagone à l'octoèdre.

De l'hippopotame au rhinocéros.

De la zoologie à la xérodermie.

De la Yougo-Slavie à la Tchécoslovaquie.

Du gastéropode au lépidoptère.

De la cucurbitacée à la mélastomacée.

De la métempsychose à la métamorphose.

De l'onomatopée à l'antonomase.

Du gongorisme à la synechdoche.

De la prosopopée à la prétérition.

Du plésiosaure au dinosaure.

De l'ornithorynque au pleurobranche.

Des péripatéticiens aux néo-platoniciens.

De Pythagore à Empédocle.

De rhédibitoire à aléatoire.

De rétroactivement à exterritorialement.

De reconventionnellement à anticonstitutionnellement.

VOYELLES ET HIATUS

Ah ! ah ! l'Aa a eu à faire,
L'Aa là-haut, l'Aa haï.

Aïe, hie, hue !...
L'aïssaoua l'a eu.
Il y a eu l'eau.

L'hoyau de l'Ohio.
Le noyau de l'aloyau.
Hier le yo-yo.
Hissez l'ouaille haut.

TROISIEME PARTIE

CHAPITRE VI

NE PARLEZ QUE POUR DIRE QUELQUE CHOSE

Le verbe doit créer

Vous voici donc armé pour éduquer votre parole et à la veille d'obtenir une articulation nette et sans défauts.

Supposons votre apprentissage terminé et votre prononciation parfaite. Vous ressemblez alors au violoniste muni d'un Stradivarius. Or la possession d'un violon de choix ne confère pas automatiquement le « coup d'archet » à l'artiste. Si celui-ci joue médiocrement, la qualité de la caisse sonore ne peut remédier à l'absence de talent. Mais si le musicien a le moindre don, un instrument de qualité lui offre des possibilités inouïes et lui ouvre, à proprement parler, une carrière illimitée dans le domaine des sons.

Car il va de soi que notre but n'est pas de vous enseigner à parler pour ne rien dire, ni de grossir la troupe inutile des vains parleurs. Mais alors même que vous auriez d'emblée certaines aptitudes oratoires, nous prétendons encore moins faire de vous ce que l'antiquité appelait un rhéteur. Jadis celui-ci avait pour profession d'enseigner l'éloquence mais cet ensei-

gnement dégénéra bien vite en culte de l'argument pour l'argument et du son pour le son.

Parler dans l'unique but de s'entendre parler constitue une incontinence de la parole. C'est là une affection très répandue et les « diarrhéiques verbaux » sont aujourd'hui légion.

La plupart des professionnels du discours tombent dans une erreur identique. C'est ainsi que l'avocat est, en général, prêt à plaider le pour ou le contre, le vrai ou le faux.

On cite l'anecdote de ce défenseur qui, à la suite d'une nuit agitée, commença sa plaidoirie par une charge à fond contre son client. Comme le Président lui faisait remarquer qu'il se trompait de dossier, l'avocat réfléchit quelques secondes, puis, avec un talent égal, entreprit la réhabilitation du prévenu.

Enrichissez d'abord votre connaissance

La prétention de bien parler suppose l'ambition de se rendre utile. Or comment rendrait-on service aux autres hommes par de vains gestes et un vain bruit ?

Si vous désirez être un réalisateur, vous devez apporter de vrais matériaux à un véritable édifice et non prétendre construire des châteaux de cartes avec du vent.

Il est utile mais non indispensable d'avoir une forte instruction. Beaucoup de professeurs, en possession de connaissances dites supérieures,

sont incapables de transfuser dans les cerveaux d'autrui cette même connaissance, alors que tels instituteurs primaires ont l'art de mettre à la portée des plus frustes leur enseignement.

Ceci explique l'affluence énorme du public aux cours ou conférences de ceux qui, ayant quelque chose à dire, arrivent à le dire très bien.

Cette règle s'applique à tous les milieux sans exception. Dès l'enfance, nous avons connu des camarades à la parole facile. Même dépourvus de force musculaire, ils avaient de l'autorité.

L'ouvrier qui sait parler, au-dedans ou au-dehors de l'atelier, acquiert infailliblement de l'influence sur ces camarades et cette influence est faste ou néfaste selon qu'il est lui-même bon ou mauvais.

Dans un bureau, un magasin, une antichambre, un lieu de réunion, un homme qui exprime en langage clair des pensées sages joue d'emblée un premier rôle au sein de la collectivité.

Commencez donc par prendre l'habitude de réfléchir, de méditer, de vous concentrer, plutôt que d'emmagasiner ou d'ingurgiter sans choix les connaissances. Si vous n'êtes pas capable de trier vos notions acquises, vous conserverez en vous moins de perles que de déchets.

Tout le monde peut devenir bon parleur

Tout le monde ne peut pas être orateur, mais tout le monde peut être parleur. La vraie pro-

pagande, la plus effective en tout cas, se fait de bouche à oreille, ou, du moins, en petit comité.

Si, par conséquent, vous n'avez pas l'étoffe d'un tribun, *contentez-vous d'être un bon interlocuteur, un bon objecteur, un bon démonstrateur, un bon propagandiste.* Servi par une élocution irréprochable, chacun de vos mots et de vos arguments portera.

A quoi vous sert-il d'avoir inventé un nouveau jeu, un nouveau dispositif, une nouvelle machine, une nouvelle combinaison, une nouvelle méthode, si vous êtes dans l'incapacité d'en expliquer l'origine, le comportement et l'application ?

On assiste malheureusement trop de fois à l'utilisation par un tiers de l'idée ou de l'invention d'autrui, surtout quand autrui n'a pas le don de parole et que le parasite social, lui, sait en faire une habile exploitation.

Soyez donc votre propre avocat, votre propre ambassadeur, votre propre traducteur, votre propre intermédiaire. Ne laissez à aucun autre le soin de débattre vos intérêts.

Que de gens demeurent interdits devant un tribunal ou dans le cabinet d'un juge et que sauveraient d'intelligentes et brèves explications !

Ce qu'il faut dire et ce qu'il ne faut pas dire

Si vous en doutez, une simple audience de

justice de paix vous renseignera. Vous y verrez comment le fripon, à la langue habile et assurée, peut confondre l'honnête homme au verbe lent et embarrassé.

Presque tous les hommes du peuple, paysans et ouvriers, se perdent dans des explications interminables au lieu de toucher directement ce qu'on appelle en justice « le fond du débat ».

Il faut bien vous pénétrer de ceci que le juge, le notaire, l'homme d'affaires, ne disposent que d'un temps limité pour vous entendre. Dans les cinq ou dix minutes qui vous sont accordées ne gaspillez pas leur attention par d'inutiles détails.

Voici un exemple de témoignage malencontreux, tel qu'on le recueille fréquemment dans les faubourgs ou à la campagne :

« Il était peut-être trois heures du soir, non : « quatre... non : trois... après tout, il pouvait « être trois heures et demie... Vous comprenez, « je n'avais pas ma montre... j'avais cassé la « mienne à la noce de ma belle-sœur. Donc sur « les trois heures trente ou trente-cinq, je vois « sortir de la maison un homme en blouse à « moins que ça ne soit un imperméable... Alors « je me dis comme ça : qui ça peut-il bien être ? « Ça n'est pas une tête du quartier... Là-dessus « ma femme arrive et je lui dis : Tu as vu ?... « parce que il faut vous dire que ma femme « était en journée ce jour-là chez Madame Du- « rand, vous savez, la grosse qui habite à côté...

« Mais faut que je remonte au début... car tout « ça c'est une drôle d'histoire... »

Inutile de vous dire que déjà, à dix reprises, l'orateur eût été coupé. Le juge, l'avocat, le gendarme se moquent des considérations oiseuses. Ils n'ont que faire de la grosse dame Durand, de la montre et de la noce de la belle-sœur. En outre, cette indécision, cette dispersion indisposent et exaspèrent. Il y a toutes les chances pour qu'une pareille déposition compromette la cause que l'on entend défendre au lieu de la servir.

Le témoignage précédent doit être réformé comme suit :

« Vers 15 heures 30, je vis sortir de la mai- « son un inconnu d'environ tel âge. Il était por- « teur d'un vêtement flottant... »

Si le plaignant ou le témoin continue à s'expliquer sur ce ton et si, en outre, il s'exprime posément dans une langue forte et claire, il y a de grandes chances pour que ses dires soient pris au sérieux.

Méfiez-vous donc de ce qui s'éloigne du sujet. Ne parlez pas sans savoir de quoi vous allez parler. Ayez d'abord, intérieurement, une vision nette de ce que vous allez dire, puis dites-le sobrement, avec le minimum de gestes et de mots.

Acquérez l'automatisme du bon langage

Avant toute intervention orale rappelez-vous la parole de Foch :

« De quoi s'agit-il ? ».

Cette simple question permet de serrer de près le problème et de ne pas s'embarquer dans une phrase incidente avant d'avoir réglé le principal.

Remémorez-vous clairement les faits évoqués ou la raison qui vous fait prendre la parole. Concentrez-vous sur cela et non sur autre chose. Ne permettez pas à des considérations étrangères de s'introduire dans vos réflexions.

Si vous sollicitez un emploi, une commande, une explication d'affaire n'ayez en vue que cet emploi, cette commande, cette explication.

Boileau a dit quelque part :

« Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement.
Et les mots pour le dire arrivent aisément ».

Pour être des vers de mirliton, ceux-ci n'en ont pas moins une grande valeur pratique. Un sujet bien délibéré est, en général, bien exposé.

Il peut se faire qu'au début vous soyez embarrassé en raison de la personnalité de votre interlocuteur ou de l'importance de l'affaire.

Si vous avez un débit assuré et une articulation impeccable, ceux-ci vous remettront d'eux-mêmes dans le bon chemin.

L'automobiliste expérimenté acquiert en conduisant une série de réflexes qui lui permettent de faire face automatiquement à l'imprévu. Qu'un enfant se jette brusquement dans son chemin, le pied se posera de lui-même sur le frein, les mains actionneront le volant de la manière la plus appropriée et l'accident, inévitable pour qui ne sait pas bien conduire, se réduira à un incident.

De même, le parleur entraîné verra sa pensée remise dans le droit propos par sa langue elle-même et les phrases nécessaires lui seront suggérées, au fur et à mesure de leur opportunité.

N'abusez pas de la gesticulation

Nous avons parlé des gestes, qui jouent un si grand rôle dans l'art du comédien, du dictateur, de l'avocat, du camelot, etc. A vous, qui n'êtes qu'un simple parleur, ces gestes sont inutiles. Or chez les inhabiles du langage, ce sont les gestes qui abondent précisément. L'illettré a tendance à multiplier les mouvements des bras, des mains et des jeux de physionomie, dans l'espoir de suppléer, par une mimique abondante, à l'indigence des mots.

Habituez-vous, au contraire, à une extrême sobriété de gestes. Faites passer toute votre éloquence dans la traduction de votre pensée en langage verbal.

Les gestes n'apprennent rien à votre interlocuteur. Ils ne font que détourner son attention de vos paroles. Réservez à celle-ci tout votre effort de concentration.

Prenez le temps de réfléchir. Ne précipitez pas votre débit. Donnez l'impression d'un homme pondéré, qui sait ce qu'il fait, ce qu'il dit et dont l'opinion est valable.

Soyez digne, précis, direct.

L'action directe sur les auditeurs

Si vous êtes en présence d'un seul interlocuteur, regardez celui-ci dans les yeux, bien en face. Vos paroles acquerront de ce fait, une puissance de persuasion beaucoup plus grande. Le regard joue, en effet, un rôle considérable dans les procédés de suggestion.

Si vous êtes en présence de plusieurs interlocuteurs, regardez de préférence celui qui vous paraît avoir le pouvoir de décision ou de commandement et, à défaut, le plus autoritaire. le plus intelligent, celui dont l'opinion est capable d'entraîner l'opinion des autres.

Enfin, si vous vous adressez à un plus nombreux auditoire, choisissez parmi ceux qui vous écoutent, un visage compréhensif. Parlez alors comme si vous étiez seul avec lui. Déployez toutes vos ressources pour le convaincre. Par là,

vous entrerez en communication efficace avec cet auditeur global qu'est une foule et dont l'âme, mobile et élémentaire, est infiniment sensible à toute suggestion.

Comment l'organe facilite la fonction

Celui qui possède une mauvaise bicyclette, une mauvaise machine à écrire, un mauvais poste de radio n'a pas envie d'abattre des kilomètres, de « taper » des heures durant ou d'écouter de la musique. Changez ces instruments médiocres contre d'autres de qualité et aussitôt cyclisme, dactylographie, T.S.F. vous passionneront.

Pour les mêmes raisons, si votre larynx, votre palais, votre langue, vos dents ne réussissent qu'à proférer des sons défectueux et rares, vous aurez de moins en moins tendance à prendre la parole et vous deviendrez de plus en plus anti-social. Tandis que si votre faculté d'expression verbale s'améliore au point de devenir excellente, vous goûterez une satisfaction toujours plus grande à l'utiliser en public.

La fonction crée sans doute l'organe ; mais l'organe contribue grandement à faciliter la fonction. Pourvu d'une bonne élocution, vous étendrez instinctivement le champ de votre pensée et, pour vous être perfectionné d'abord *localement*, vous arriverez ensuite à être un homme complet.

Eduquez d'abord votre moral

Dites-vous bien, dès maintenant, que vous renfermez en vous les plus hautes possibilités spirituelles et que, de plus en plus, le monde pensant est gouverné par l'Esprit.

Lorsque vous aurez assuré votre moral, vous éduquerez plus aisément votre mental. Lorsque votre mental sera au point, il disciplinera la matière. Et ainsi, par les divers étages de votre personne, vous vous assurerez la maîtrise de ce qui est.

Accroître vos moyens, c'est vous permettre de suivre l'Evolution dans chacun de ses différents stades. Il va de soi que si vous projetiez d'utiliser vos forces dans une voie mauvaise, vous iriez à l'encontre de cette Evolution. Or rien de ce qui est contraire à l'Evolution n'est toléré par elle. Tôt ou tard, les hommes qui s'opposent à l'amélioration universelle sont balayés par le torrent évolutif.

Devenez donc des hommes loyaux, désintéressés, aimants. Puis apprenez à exprimer cette loyauté, ce désintéressement, cet amour aux autres. Alors vous jouerez vraiment un rôle actif dans la société humaine. Alors vous serez un conducteur et un chef.

CHAPITRE VII

ACQUEREZ UNE LANGUE CORRECTE

La prononciation authentique des vocables

Ayant quelque chose à dire, étant capable d'articuler les mots avec précision et d'enchaîner des phrases bien construites, vous n'êtes pas cependant un discoureur parfait.

— Hé quoi ! pensez-vous. Si ces trois vertus sont insuffisantes, que faut-il de plus pour faire un très bon parleur ?

Il faut tout simplement une prononciation authentique des divers vocables, qu'estropient, hélas ! tant d'hommes publics et privés.

La vérité est que fort peu de gens s'expriment dans un langage absolument correct, c'est-à-dire exempt de ces petites infirmités linguistiques qui font penser aux personnes qualifiées : « Voilà quelqu'un dont l'éducation ou l'instruction laisse à désirer. »

Il suffit d'un seul mot incorrect dans une conversation, par ailleurs intelligente, pour influencer défavorablement l'interlocuteur averti.

Et ce courant est très difficile à remonter

dans la suite. Involontairement le parleur est considéré à travers ses défauts plus qu'à travers ses qualités.

Déformations populaires et autres

Les mots dont nous allons parler sont presque tous adultérés par la prononciation populaire, mais nombre d'entre eux doivent aussi leur mauvaise renommée à l'erreur répétée de parleurs connus.

Nous ne vous faisons pas l'injure de vous prêter les déformations cocasses pratiquées par certains paysans ou certaines concierges et qui consistent à dire un *collidor* pour un corridor, un *égledon* pour un édredon, du *cambuis* pour du cambouis, un *lévier* pour un évier, une *castrole* pour une casserole, un *bœu* pour un bœuf, des *eufs* pour des œufs, du *cristau* pour des cristaux, etc., sans compter le fameux « du *gruère* » pour « du gruyère ».

Dans certains quartiers parisiens, on supprime même les préfixes là où il y en a et on en ajoute là où il n'y en a pas. C'est ainsi qu'on dit couramment des *estatues* et des *spadrilles*.

Mais il suffit d'une bonne instruction primaire pour se débarrasser de tout cela.

Autrement subtile est la prononciation de certains vocables plus rares que même des gens cultivés déforment inconsciemment. Nous vous en donnons un peu plus loin plusieurs exemples.

Puissent ces lignes, au surplus, couvrir de honte les discoureurs prétentieux.

Avant d'en arriver à de justes précisions touchant la langue moderne, déclarons hautement que tout en estimant nécessaire une prononciation classique, nous reconnaissons la nécessité d'une évolution normale du français. Si le langage demeurait figé, nous en serions encore aux mots de Villehardouin et aux termes du Roman de la Rose.

De même certains mots des dix-septième et dix-huitième siècles, bien que figurant encore dans le dictionnaire, n'ont réellement plus cours. Par contre, en les accompagnant de la mention (pop.) ce même dictionnaire accueille des vocables d'origine souvent argotique mais que l'usage vulgarise par la caserne et l'école dans toutes les classes de la société.

C'est ainsi que des termes comme « piger », « se marrer », etc., finiront par avoir un jour leur place normale dans notre langue, sans qu'on puisse leur assigner d'étymologie précise, ce qui est le propre de bien des mots classés.

Gardez-vous de l'affectation

Mais ce n'est pas là ce que nous voulons souligner et recommander à votre attention. L'homme qui émaille son langage de termes d'argot passe, tout au plus, pour vulgaire et si cela vient d'un homme correct on soupçonne qu'il s'agit d'un genre affecté.

Beaucoup plus grave est l'erreur de prononciation involontaire, considérée par celui qui parle mal comme orthodoxe et par celui qui parle bien comme un ridicule évident.

Ce n'est pas le cas pour l'emphatique élocution du Conservatoire qui dote à jamais les Comédiens français d'un « quieur » au lieu d'un cœur.

Malheureusement certains speakers de la radio-diffusion nationale ont cru devoir renchérir sur la prononciation du Grand Siècle. Et l'on entend ces « professionnels » du langage parlé dire couramment : « Le oui jouin » pour le huit juin, « le di ahou » pour « le dix août », etc. Pourquoi pas aussi : « Je pensois, nenni, onques et adoncques ? »

Incorrections courantes des speakers

Un autre vice de prononciation et surtout d'élocution est journellement imputable aux speakers. Ceux-ci, dans le but de mieux détacher les syllabes, font malencontreusement sonner à part les consonnes redoublées et l'auditeur perçoit avec effarement des mots comme « sonnnet », « balllade », « atttente », « happper », etc., au lieu de « sonet », « balade », « atente », « haper », qui constituent la seule prononciation *régulière,* en dépit de l'orthographe de ces mots. Certains vont même si loin dans cet art de décomposer à faux que nous avons personnelle-

ment entendu un speaker de l'Education Française faire sonner deux N dans hanap, qui n'en contient qu'un.

Non moins détestables sont ceux qui disent : un « inprontu » quand il faut dire impromptu et cela bien que le féminin de prompt se prononce « pronte ».

Aussi incorrects ceux qui disent « domp'ter » quand l'usage veut que le P écrit disparaisse et qu'on doive prononcer « donter ».

Connaissez-vous beaucoup de gens qui savent dire « g(h)nôme » et « mag(h)nat » et non prononcer comiquement *niôme* et *magnia* ?

Enfin un écueil habituel de la plupart des speakers, parleurs, etc. ; est le mot *jungle*, aujourd'hui en pleine vedette, et qui doit se dire *jongle* et non *jingle* en bon français.

Peu de discoureurs se doutent que l'E médian de gageure s'élimine de manière à faire *gajure*. Il en est de même pour geôle qui se prononce *Jôle*. Nous ne parlons pas, et pour cause, des noms propres que chacun déforme à son gré.

Méfiez-vous du charabia officiel et parlementaire

Nous ne saurions toutefois passer sous silence la fâcheuse tendance des orateurs et conférenciers du micro à substituer de plus en plus le z à l's dans les mots en isme. Notre oreille est saturée de socializme, organizme, urbanizme et

autres sonorités indésirables qui dénaturent le langage français.

Glissons sur les vocables nouveaux forgés de toutes pièces par les orateurs parlementaires, tel, par exemple, l'indésirable « minimiser ». On ne voit pas la raison pour laquelle « maximiser » ne serait pas à la mode. Les droits de celui-ci sont aussi sérieux que les droits de celui-là. Notre langue n'a pourtant nul besoin de ce charabia néo-politique et les braves et bons mots « diminuer », « réduire » ont la même signification tout en étant moins prétentieux.

Faisons justice pour finir, de deux erreurs d'orthographe qui se propagent de plus en plus dans le discours. Journalistes, hommes d'Etat, prélats, écrivains (?) répètent à l'envi les expressions « passion *partisane* », « tendance *partisane* ». Les usagers de ces locutions semblent ignorer que partisan est un substantif et non un adjectif. Comme tel, il n'a pas de féminin, contrairement à *artisan* dont le féminin est *artisane*. D'où il suit que partisane est un qualificatif inventé de toutes pièces et que répètent candidement des ignorants de toutes classes et de tout rang.

Nous serions tenté de ranger dans la même catégorie ceux qui disent un idéal, des *idéaux*, bien que ce pluriel soit toléré par le dictionnaire. En réalité, le *substantif* « idéal » doit avoir pour pluriel des *idéals*. Idéaux, idéales est le pluriel et le féminin de l'adjectif : idéal. (Exemple : des buts idéaux, une femme idéale). Et c'est là

justement ce qui distingue celui-ci de celui-là. Tout homme de bon goût recherche des idéals et proscrit les idéaux de son langage.

On voit par là combien l'instruction des parleurs officiels est défectueuse et à quel point leur éducation laisse à désirer.

Profitez-en pour émonder votre propre langage et, dans ce siècle du verbe facile, pour devenir des parleurs parfaits.

CHAPITRE VIII

HYGIENE DE LA VOIX

La voix est un capital à surveiller

Ce petit livre serait incomplet si, en dehors de ses conseils mentaux et moraux, il ne réservait quelques pages à la chose physique.

Maintes fois, au cours de ce qui précède, nous avons énuméré les divers organes de la parole et de la voix.

De l'état et du comportement de ceux-ci découle nécessairement la valeur de leur action et l'étendue de leurs ressources.

Nul n'ignore que le plus beau talent oratoire est à la merci d'une extinction de voix.

C'est pourquoi nous indiquerons brièvement par quels moyens, généraux et locaux, la voix se fortifie et se conserve, par quels procédés aussi la faculté de parler s'améliore et s'entretient.

Méthode de respiration

La première condition d'une bonne parole et d'une bonne voix est l'ampleur de la cage respiratoire.

Un thorax étriqué ne comporte pas une capacité suffisante pour alimenter un grand débit.

L'orateur, le chanteur, le comédien, s'efforcent constamment d'étendre l'efficacité de leur souffle de manière à disposer toujours d'une réserve de puissance, quel que soit l'exploit oral qu'ils ont pour but.

Apprenez donc à respirer. Divers livres vous enseigneront de quelle manière on peut discipliner ses respirations.

Qu'il nous suffise de dire ici qu'à l'état normal, le respirateur ne développe pas les deux tiers de ses moyens, faute d'une gymnastique appropriée. Il s'ensuit une irrigation insuffisante du rameau respiratoire et, par suite de l'insuffisance d'oxygène, une diminution fonctionnelle des poumons. Il ne faut pas chercher ailleurs la cause de bien des tuberculoses, notamment de celle des sommets.

Que faut-il donc faire pour remédier à ce fonctionnement défectueux ? A la vérité bien peu de chose.

Deux fois par jour étendez-vous sur le dos, les mains allongées le long du corps. Puis aspirez vigoureusement, quoique sans brutalité et conservez un certain temps l'air aspiré dans votre poitrine. Puis expirez aussi lentement que possible et recommencez à aspirer.

Une dizaine de ces longues aspirations et expirations suffiront, de sorte que vos deux séances respiratoires bi-quotidiennes (à jeun et seulement par les narines et surtout dans une pièce

bien aérée) ne prendront pas, en tout, dix minutes de votre temps. En outre, dans le cours de la journée, effectuez, quand vous y pensez, deux ou trois fortes inspirations, de celles qui sont suivies de vastes soupirs, par lesquels vous libérez votre poitrine et la faites repartir à neuf.

Il ne faut pas plus de quelques mois de cet entraînement pour donner à votre respiration une amplitude et une puissance incomparables. Vous serez ainsi en possession de votre souffle, si indispensable au parleur.

Utilisez intelligemment vos cordes vocales

Passons maintenant au larynx où se trouvent vos cordes vocales.

Pratiquement, cet organisme est excellent et ne demande qu'à servir. Bien sûr, les uns ont congénitalement une forte voix, ou un registre étendu, ou un timbre agréable.

C'est là un don de nature que ne peut donner aucun entraînement.

Mais si vous disposez d'une faible voix, d'un registre restreint et d'un timbre désagréable, vous pouvez améliorer les uns et les autres jusqu'au degré optimum. Vous ne deviendrez peut-être pas un grand tribun, ni un ténor de l'Opéra, ni une vedette de la Comédie Française, mais vous arriverez certainement à être un excellent parleur.

Or ce qui est le plus utile dans la vie, ce ne sont pas les talents d'exception, pour lesquels il existe d'ailleurs fort peu de places, mais les talents honnêtes qui trouvent leur utilisation partout et ne sont déplacés nulle part.

Utilisez donc les ressources que vous avez et qui *jamais* ne sont négligeables. Pour cela, entraînez-vous intelligemment à faire des lectures à haute voix. Nos procédés articulatoires du chapitre V sont, à cet égard, d'une efficacité souveraine, parce qu'ils s'adaptent exactement aux possibilités de chacun.

Une bonne voix s'obtient et se maintient par des exercices quotidiens qui l'étoffent et l'amplifient, sans jamais aller jusqu'à la fatigue, aussi nuisible que l'inaction.

Quelques conseils pratiques

Ne forcez jamais votre voix. Combien d'enfants ou de jeunes gens, naturellement pourvus d'une voix débile, faussent et compromettent celle-ci en poussant des cris aigus ! La plupart des campagnardes, même adolescentes, ont une voix éraillée, à cause de l'habitude qu'elles ont de hurler à pleine gorge pour se faire entendre de leurs chiens et de leurs troupeaux.

Ne parlez pas surtout trop longtemps dans les cas où cela n'est pas indispensable. Les longs bavardages oiseux usent vos organes vocaux sans aucun profit. Autant l'exercice judicieux per-

fectionne la voix, en ne lui demandant que ce qu'elle peut donner et en procédant par judicieuses étapes, autant l'interminable commérage fatigue et use le larynx.

Tout parleur ou futur parleur se trouvera bien de suivre les règles générales de vie que propose J. C. Demarquette (1) aux naturistes militants :

« 1° S'abstenir complètement des boissons alcooliques.

« 2° S'abstenir de fumer.

« 3° S'abstenir de viandes et, en général, de tous les aliments nocifs et excitants.

« 4° Se livrer quotidiennement à des ablutions totales.

« 5° Vivre le plus possible en plein air et dans des appartements aérés. »

Mécanisme du refroidissement

Beaucoup d'artistes vocaux et d'orateurs, dans le but de ménager leur voix, restent les pieds au chaud, s'entourent de cache-nez et se bardent de lainages. Aucune discipline n'est plus propre à déclencher les fâcheux refroidissements.

Vous devez, même en plein hiver, *surtout quand le froid est vif,* sortir avec la gorge découverte. C'est le seul moyen d'éviter le chaud et froid.

---

(1) *Le Naturalisme Intégral* (Editions du Trait d'Union).

Si cela choque vos conceptions et heurte vos habitudes, laissez-nous vous expliquer le mécanisme du refroidissement ordinaire de la gorge. Cette explication n'est peut-être pas conforme aux canons de la médecine, mais, par contre, elle s'adapte exactement aux exigences de l'hygiène, comme nous l'avons expérimenté maintes fois.

Quand vous avez un foulard épais autour du cou, et, parfois même, le col du pardessus relevé, vous amassez une grande chaleur et votre gorge se congestionne. Lorsque l'air vif du dehors (auquel vous ne pouvez mettre cache-nez ou bouillotte) pénètre dans votre larynx, il irrite la muqueuse gorgée de l'afflux sanguin. Il faut que la Nature soit bien généreuse et que la défense automatique de votre organisme soit bien étudiée pour que vous ne récoltiez pas, à chaque sortie, une amygdalite, une trachéite ou même une laryngite, pour parler le langage médical.

Si, au contraire, vous sortez avec le cou nu, l'air vif vous frappe extérieurement à la surface. Plus l'impression de froid est intense à l'extérieur, plus l'afflux sanguin se porte à la peau et moins la muqueuse est congestionnée à l'intérieur. Il n'est pas malaisé dans ces conditions de comprendre que la pénétration de l'air du dehors au voisinage des cordes vocales n'a plus le même pouvoir d'irritation et, partant, de nocivité.

Il va de soi que vous ne commettrez pas l'im-

prudence de vous exposer brusquement au gel ou à la neige de janvier en sortant d'un repas plantureux ou après un long discours, en un mot, après une période d'intense congestion laryngée. Vous devez avoir assez de sagesse, dans ce cas, pour prévoir des paliers de décongestion.

Evitez le froid aux pieds, si votre circulation sanguine est défectueuse. La marche y remédie ordinairement. En cas d'impossibilité de pratiquer celle-ci, mettez de la farine de moutarde dans vos chaussettes. La légère irritation qui en résultera dans votre épiderme suffira pour vous tenir les pieds chauds.

Remèdes homéopathiques

Admettons cependant que vous soyez arrivé à l'enrouement, où le timbre est voilé, et même à l'aphonie, celle-ci étant constituée par l'incapacité d'émettre un son, même non articulé.

Il n'y a là, le plus souvent, qu'une banale laryngite aiguë, justiciable d'un traitement homéopathique que le Dr Boulard (1) formule ainsi :

Au début... Aconitum 6e (2 granules toutes les deux heures).

« Si l'enrouement continue (avec toux), Hépar

(1) *Guide médical des familles* (Editions Médicales).

« Sulfur 6e (2 granules quatre fois par jour). « Si l'enrouement existe sans toux... Ipéca 6e (2 « granules toutes les heures)... Lorsque l'en- « rouement est le résultat d'un abus de la voix, « de cris, chants, discours, il faut employer « Arnica 6e (2 granules toutes les deux heures). »

Cataplasmes chauds sur la gorge et ne pas s'exposer au froid.

L'homéopathie est remarquablement armée en matière de laryngite. Déjà vers le milieu du dix-neuvième siècle, Victor Hugo recommandait à Mme de Gérardin les cures merveilleuses du Dr Cabarrus. Il existe en effet un remède homéopathique de choix : Phosphorus, mais son emploi est délicat et nécessite une surveillance médicale.

Bien entendu, nous ne parlons ici que des extinctions de voix accidentelles. Pour toute laryngite persistante, il convient d'avoir recours à l'homme de l'art.

Recommandations de la fin

Certains aliments sont favorables à la voix. C'est ainsi que le bouillon de poireaux et de navets est considéré comme ayant de la vertu pour l'extinction de voix et les faiblesses de poitrine.

Les gargarismes de fleurs de mauve, de brunelle, de coquelicot, de racine de bistorte, de guimauve et de feuille d'aigremoine (toujours

en décoction), les infusions de réglisse et de sureau, le sirop de pommes et, surtout, le miel en petite quantité à la fois, adoucissent la gorge et la rendent moins vulnérable.

Toutefois aucune infusion ou décoction ne saurait remplacer une hygiène bien entendue ni la vigueur générale qui résulte d'une vie simple, d'une gymnastique raisonnée et d'un bon moral.

Car tout est là, en effet. Si vous avez un bon moral, vous aurez un bon estomac, et des éliminations excellentes. Par conséquent, vous échapperez aux apthes, ces fâcheuses ulcérations de la bouche qui paralysent l'orateur. Ne négligez pas votre denture et ayez recours s'il le faut aux soins d'un excellent spécialiste. Une incisive en moins ne constitue pas de l'éloquence en plus.

Considérez la vie, les choses, les êtres, les événements avec un perpétuel optimisme, même et principalement quand le pessimisme règne autour de vous.

C'est alors que vous vous réjouirez de pouvoir imposer votre ascendant par l'exemple et par la voix, car (ne l'oubliez pas) si le pessimisme est contagieux, l'optimisme aussi se communique et nul agent de propagation n'est supérieur à la parole, ce présent gratuit fait aux hommes par les dieux.

FIN

TABLE DES MATIERES

PREMIERE PARTIE

PAGES

CHAPITRE I. — *Le rôle immense de la parole.*
Le Verbe est la marque de l'intelligence créatrice 13
La parole et la vie sociale 14
Toute faculté est susceptible d'éducation.. 15

CHAPITRE II. — *Importance de l'articulation.*
Le moyen d'exprimer ses idées 19
Netteté de l'articulation 20
Langue de sentiment et langue d'affaires.. 21

CHAPITRE III. — *Comment on acquiert une articulation impeccable.*
Le succès par la parole 25
Les pièges phoniques de la langue française. 26
La prononciation, matière négligée 28
Les agrès de la parole 31
Premiers exercices 33
Entraînement progressif 34

CHAPITRE IV. — *Exemples classiques ou populaires.*
Exemples courants 39
Jeux enfantins 39

DEUXIEME PARTIE

CHAPITRE V. — *Exemples nouveaux et inédits.*
Remarque importante 51

TROISIEME PARTIE

CHAPITRE VI. — *Ne parlez que pour dire quelque chose.*
Le Verbe doit créer 137
Enrichissez d'abord votre connaissance.... 138
Tout le monde peut devenir bon parleur.. 139
Ce qu'il faut dire et ce qu'il ne faut pas dire. 140
Acquérez l'automatisme du bon langage.. 143
N'abusez pas de la gesticulation 144
L'action directe sur les auditeurs 145
Comment l'organe facilite la fonction 146
Eduquez d'abord votre moral 147

PAGES

CHAPITRE VII. — *Acquérez une langue correcte.*
La prononciation authentique des vocables. 151
Déformations populaires et autres 152
Gardez-vous de l'affectation 153
Incorrections courantes des speakers 154
Méfiez-vous du charabia officiel et parlementaire 155

CHAPITRE VIII. — *Hygiène de la voix.*
La voix est un capital à surveiller 161
Méthode de respiration 161
Utilisez intelligemment vos cordes vocales. 163
Quelques conseils pratiques 164
Mécanisme du refroidissement 165
Remèdes homéopathiques 167
Recommandations de la fin 168

NOTE IMPORTANTE

En dehors des possibilités mentales et physiques d'une bonne articulation, il existe une autre virtualité, encore plus puissante et plus haute : celle de la création objective par le Verbe sous forme d'affirmations.

Il a déjà été parlé de ce pouvoir dans *La Clé (1) ;* mais les lecteurs demandent à être orientés et guidés dans la voie affirmatrice. C'est pourquoi ~~les Editions Niclaus ont~~ fait paraître un recueil complet d'affirmations (2).

Celles-ci s'appliqueront à tous les états et toutes les circonstances de la vie. Elles permettront aux affirmateurs de transformer complètement leur existence par les moyens du Verbe créateur.

(1) Astra.
(2) *Affirmez et vous obtiendrez,* par Georges Barbarin. Eds DANGLES en 94.

NOTE IMPORTANTE

En dehors des possibilités mentales et physiques d'une bonne articulation, il existe une autre virtualité, encore plus puissante et plus haute : celle de la création objective par le Verbe sous forme d'affirmations.

Il a déjà été parlé de ce pouvoir dans *La Clé (1) ;* mais les lecteurs demandent à être orientés et guidés dans la voie affirmatrice. C'est pourquoi ~~les Editions Niclaus ont~~ j'ai fait paraître un recueil complet d'affirmations (2).

Celles-ci s'appliqueront à tous les états et toutes les circonstances de la vie. Elles permettront aux affirmateurs de transformer complètement leur existence par les moyens du Verbe créateur.

(1) Astra.
(2) *Affirmez et vous obtiendrez,* par Georges Barbarin. Eds DANGLES en 94.

TITRE	ANNEE	Ref	EDITIONS	GENRE
DE LA ROSE A L'ARTICHAUT	1926	GB1	Flammarion	poésie
L'AMOUR et LA MER	1926	GB2	Prix de la Femme	roman
LE LIVRE DE L'EAU	1927	GB3	Flammarion	nature
LE PERE POU	1928	GB4	Flammarion	humour
ARMIE	1929	GB5	Flammarion	roman
LE PRINCE VIERGE	1931	GB6	Flammarion	roman
LA CLE	1935	GB7	Bazainville / Astra	spirituel
JESUSA DE GUIPUZCOA	1936	GB8	Calman-Lévy	roman
LA VIE AGITEE DES EAUX DORMANTES	1936	GB9	Stock	nature
LE SECRET DE LA GRANDE PYRAMIDE	1936	GB10	Adyar / J'ai Lu	ésotérique
LE LIVRE DE LA MORT DOUCE	1937	GB11	Dangles	spirituel
QU'EST CE QUE LA RADIESTHESIE ?	1937	GB12	Plon	ésotérique
L'INVISIBLE ET MOI	1938	GB13	Courrier du Livre	spirituel
LA DANSE SUR LE VOLCAN	1938	GB14	Adyar	ésotérique
LE REGNE DE LA BETE	1939	GB15	La Sourcerie	société
LE REGNE DE L'AGNEAU	1939	GB16	J.Cliven/ AGB	spirituel
LA SORCIERE	1939	GB17	Calman-Levy	roman
DIEU EST IL MATHEMATICIEN ?	1942	GB18	Astra	ésotérique
LES CLES DE LA SANTE	1942	GB19	Courrier du Livre	spirituel
LES CLES DE L'ABONDANCE	1943	GB20	Dangles	spirituel
LES CLES DU BONHEUR	1943	GB21	Courrier du Livre	spirituel
L'INITIATION SENTIMENTALE	1944	GB22	Niclaus	société
FRANCE ,FILLE AINEE DE L'ESPRIT	1945	GB23	J.Cliven	spirituel
L'ENIGME DU GRAND SPHINX	1946	GB24	Adyar / J'ai Lu	ésotérique
L'AMI DES HEURES DIFFICILES (le livre de chevet)	1946	GB25	Du Roseau	spirituel
LES DESTINS OCCULTES DE L'HUMANITE	1946	GB26	Astra	ésotérique
JE et MOI	1947	GB27	Du Roseau	spirituel
L'OEIL DE LA TEMPETE	1947	GB28	Aillaud	vécu
IL Y A UN TRESOR EN TOI	1949	GB29	Omnium / AGB	spirituel
DEMANDE ET TU RECEVRAS	1949	GB30	Niclaus / AGB	spirituel
COMMENT VAINCRE PEURS ET ANGOISSES ?	1949	GB31	Dangles	spirituel
QUI SERA LE MAITRE DU MONDE ?	1949	GB32	Ermite	ésotérique
AFFIRMEZ ET VOUS OBTIENDREZ	1950	GB33	Dangles	spirituel
LE JEU PASSIONNANT DE LA VIE	1950	GB34	Astra / Dangles/	spirituel
A TRAVERS LES ALPES FRANCAISES	1950	GB35	Ermite	nature
APPRENEZ A BIEN PARLER	1950	GB36	Niclaus	société
VIVRE DIVINEMENT	1950	GB37	Du Rocher	spirituel
L'APRES-MORT	1951	GB38	Du Rocher	ésotérique
COMMENT ON SOULEVE LES MONTAGNES	1951	GB39	Dangles	spirituel
L'ANTECHRIST ET LES DERNIERS TEMPS DU MONDE	1951	GB40	Dervy	ésotérique
LA VIE COMMENCE A 50 ANS	1953	GB41	Aubanel /Dangles	société
SOIS TON PROPRE MEDECIN	1953	GB42	Amour et vie / AGB	société
LA REFORME DU CARACTERE	1953	GB43	Niclaus	société
PETIT TRAITE DE MYSTICISME EXPERIMENTAL	1954	GB44	Niclaus / AGB	spirituel
L'OPTIMISME CREATEUR	1954	GB45	Dangles	spirituel
DIEU EST IL TOUT PUISSANT ?	1954	GB46	Astra	ésotérique
PARIS EN ZIG ZAG	1954	GB66	Auteur	société
LA GUERISSON PAR LA FOI	1955	GB47	Aubanel/AGB	spirituel
RECHERCHE DE LA Nieme DIMENSION	1955	GB48	Adyar	ésotérique
GUIDE SPIRITUEL DE L'HOMME MODERNE	1955	GB49	Nizet	spirituel
PETIT CATECHISME DU SUCCES	1956	GB50	Astra / AGB	spirituel
LE SCANDALE DU PAIN	1956	GB51	Nizet	société
REHABILITATION DE DIEU	1957	GB52	Astra	spirituel
LA NOUVELLE CLE	1958	GB53	Du Roseau	spirituel
20 HISTOIRES DE BETES	1959	GB54	Crepin-Leblond	nature
LES REINCARNATIONS DE DORA	1960	GB55	Flammarion	roman
LE PROBLEME DE LA CHAIR ou l'énigme sexuelle	1961	GB56	Niclaus	société
VOYAGE AU BOUT DE LA RAISON	1962	GB57	Age d'or	spirituel
FAITES DES MIRACLES	1963	GB58	Niclaus / AGB	spirituel
LA FONTAINE DE JOUVENCE	1963	GB59	Aubanel / AGB	spirituel
LE SEIGNEUR M'A DIT	1963	GB60	Age d'or/ AGB	spirituel
LE CALENDRIER SPIRITUEL	1964	GB61	Age d'or/ AGB	spirituel
LE DOCTEUR SOI-MEME	1964	GB62	Aubanel / AGB	spirituel
LE PROTECTEUR INCONNU	1966	GB63	Astra / AGB	vécu
SOIS UN AS	1966	GB64	Aubanel	spirituel
J'AI VECU CENT VIES	1968	GB65	J.Meyer	ésotérique
DIEU MON COPAIN	2002	GB68	AGB	spirituel

OUVRAGES de Georges BARBARIN édités actuellement
TARIF Mai 2007
disponible en librairie , à l'association ,et /ou famille de l'auteur

Titres	Ref	Poids	Prix €
Editions ASTRA			
La clé	GB7	166g	**7**
Editions COURRIER DU LIVRE			
L'Invisible et Moi	GB13	152g	**9**
Les Clés de la Santé	GB19	202g	**12**
Les Clés du Bonheur	GB21	151g	**9**
Editions DANGLES			
Comment vaincre peurs et angoisses	GB31	281g	**17,5**
L'Optimisme Créateur	GB45	268g	**17,5**
La Vie commence à 50 ans	GB41	249g	**17,5**
Affirmez et vous Obtiendrez	GB33	232g	**17,5**
A L'ASSOCIATION (rééditions privées)			
Faites des Miracles	GB58	193g	**12**
Demande et tu recevras car Il y a un Trésor en toi	GB29+30	176g	**9**
Sois ton propre Médecin, le Docteur Soi Même	GB42+62	409g	**12**
Clé du Succès	GB50	260g	**12**
Le Mysticisme expérimental	GB44	229g	**12**
Dieu mon copain (inédit)	GB68	218g	**12**
Le Jeu Passionnant de la Vie	GB34	308g	**12**
Calendrier Spirituel	GB61	338g	**12**
Comment le PROTECTEUR INCONNU devint l'AMI	GB63	256g	**12**
Vous êtes jeunes mais vous ne le savez pas	GB59	280g	**12**
Le règne de l'Amour (ex le règne de l'agneau)	GB16	341g	**12**
Le Seigneur m'a dit	GB60	298g	**12**
Comment on soulève les montagnes	GB39	160g	**10**
Sois un As	GB64	75g	**8**
LIVRET : résumé du site sous plastique 40 p. avec Photos			**10**
La guérison par la foi	GB47	206g	**12**
FAMILLE DE L'AUTEUR (fin de série)			
L'Après Mort grand format	GB38	453g	**18**
Vivre avec le Divin (ex Vivre Divinement)	GB37	303g	**18**
Le Livre de la Mort Douce	GB11	340g	**15**
La Nouvelle Clé	GB53	260g	**15**
Le livre de chevet (l'ami des heures difficiles)	GB25	294g	**15**
Je et Moi	GB27	125g	**5**
J'ai Vécu 100 Vies *	GB65	154g	**5**
Voyage au Bout de la Raison *	GB57	154g	**5**
20 Histoires de Bêtes	GB54	140g	**5**
France Fille Aînée de l'Esprit	GB23	77g	**4**
Quelques Photocopies reliées de livres épuisés (liste sur demande)			**8à15**
* vieilles éditions dont il faut découper les reliures de pages			

UN CATALOGUE PLUS DETAILLE EST DISPONIBLE SUR DEMANDE:
contre trois timbres tarif normal